

« La Ballade des pendus », François Villon, vers 1462.

Vocabulaire croisé : Latin, Français, Corse

BALLADE

Petit poème de forme régulière, composé de trois couplets ou plus, avec un refrain et un envoi. Poème de forme libre, d'un genre familier ou légendaire.

MERCI

Le mot merci (mɛʁ.si) vient étymologiquement du latin *mercedem*, accusatif singulier de *merces* qui dénote aussi bien le « salaire », la « récompense », la « solde » que « l'intérêt » ou le « rapport ». ex : « La belle dame sans mercy » **Corse** : « **mercatu** », « **mercante** », « **a bon mercatu** »

Merci, en tant que formule de remerciement, est attesté dès 1135 dans l'expression *granz merciz* (Le Couronnement de Louis), en 1539 dans *Les Épigrammes* de Clément Marot.

ABSOUUDRE

absouudre \ap.sudʁ\ transitif ou pronominal 3^e groupe (pronominal : **s'absouudre**)

1. (Droit criminel) (Droit) Renvoyer de l'accusation une personne reconnue l'auteur d'un fait qui n'est pas qualifié punissable par la loi.
2. (Par extension) Déclarer un accusé innocent du crime ou du délit qui lui était imputé, l'acquitter.
3. (Théologie) Remettre les péchés.
4. (Sens figuré) (Courant) Pardonner, excuser.
5. (Pronominal) Se disculper, se laver d'une accusation, se faire pardonner quelque chose. **Corse** : « **a culpa** »

SOUDRE

Terme didactique qui a vieilli et dont il n'est resté que l'infinitif, à peine encore usité. « Solvere » : détacher

- **1. Résoudre**. Le monsieur son pédant à son aide réclame, Pour soudre l'argument, Régnier, Sat. X. Les rois d'alors [du temps d'Ésope] s'envoyaient les uns aux autres des problèmes à soudre sur toutes sortes de matières, La Fontaine, *Vie d'Ésope*.
- **2. Dissoudre**. Cette eau extrêmement forte qui peut soudre l'or, Descartes, *Météor*.

OCCIS

Étymologique et historique

2^e moitié du X^es. (Saint-Léger, éd. J. Linskill, 12). Du lat. pop. **aucidere*, altération du lat. class. *occidere* « couper, abattre en frappant ; tuer, faire périr » (de ob-, préf. marquant la proximité, la cause et de caeder « abattre en coupant ; tailler en pièce (terme militaire); frapper avec un instrument tranchant ; frapper à mort, tuer »), prob. Par croisement avec auferre « emporter » (v. FEW t.7, p.299a). Usuel au Moy. Âge, *ocire* (refait en *occire* d'après le lat. *occidere*) ne s'emploie plus que par arch. ou plaisant. (v. Oudin Ital.-Fr. 1642, 2^e partie, p.440a). La déchéance d'un verbe aussi usité peut s'expliquer par l'incertitude de sa conjugaison. (v. Rheinfelder t.2, p.285, § 607) et la régularité de la conjugaison. De tuer lui a valu la préférence.

POUDRE

Du latin *pulvis*, *pŭlvĕris* (« poussière », « sable », « poudre »), apparenté à pulvériser. **Corse** : « **polvera** ».

HARIER

De *hare*, *hari* avec le suffixe verbal -er.

harier transitif

1. Harceler, harasser.

Nous sommes mors, ame ne nous **harie** ; Mais priez Dieu que tous nous veuille absouldre !
— (François Villon, *L'Épithaphe en forme de Ballade que feit Villon pour luy et ses compagnons, s'attendant estre pendu avec eulx*, Fin XV^e siècle, A. Lemerre éditeur, 1876 pour l'édition présente, page 102).

2. Agacer, tourmenter.

CAVÉS

Du latin *cavus* (« creux »), *cava* (« cavité »). Corse : « **Cavà** ».

Probablement déverbal de *caver*^[1] (« miser », également attesté au sens de « tromper »).

MAISTRIE

De l'ancien français *maistre* (1080), lui-même issu du latin *magister* (« celui qui commande ou dirige, maître qui enseigne »). **Corse** : « **maestru, a** » ; « **ammaestrà** ».

TRANSIS

Étymologie.

XII^e siècle : attesté dans la *Chanson de Roland*.

Du moyen français *transir* (« trépasser, passer, partir »), de l'ancien français *transir* (« trépasser »), du latin *transire* (« aller au-delà »).